Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Brun de Vian-Tiran participe à la valorisation des laines de France



Le mardi 19 mai, l'entreprise Brun de Vian-Tiran, située à L'Isle-sur-la-Sorgue, a invité les éleveurs de Mérinos d'Arles Antique à découvrir la manufacture et a remis à certains d'entre eux les Prix de la finesse.

Alors que le cortège d'éleveurs de Mérinos d'Arles Antique, race ovine élevée pour les agneaux et la laine, suit Jean-Louis Brun, dirigeant de Brun de Vian-Tiran représentant la huitième génération de cette entreprise familiale née en 1808, la fraicheur de la manufacture contraste avec la chaleur extérieure.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

À l'intérieur, pas un bruit. Toutes les petites mains qui contribuent au savoir-faire authentique de cette entreprise et à son rayonnement ont terminé leur travail du jour, laissant place à l'imagination des éleveurs qui écoutent attentivement leur guide qui explique l'histoire de la manufacture, mais aussi le travail des fibres nobles.

L'Isle-sur-la-Sorgue, autrefois une terre de textile

À l'époque où Charles Tiran et son gendre Laurent Vian installent la Manufacture de Vian-Tiran à L'Isle-sur-la-Sorgue, la ville compte une soixantaine d'entreprises textiles grâce à un environnement qui y est favorable, permettant à chacune de travailler la laine, appelée en réalité « le poil » dans le milieu, avec l'argile locale et l'eau de la Sorgue.

Aujourd'hui, Brun de Vian-Tiran, qui porte ce nom depuis le mariage de la petite fille Vian avec Emile Brun en 1886, est la seule manufacture textile encore en activité à L'Isle-sur-la-Sorgue et est aussi la plus ancienne manufacture lainière de France. Une entreprise familiale qui perdure depuis huit générations.

Une entreprise alliant tradition et modernité

Au fil de la visite, les éleveurs s'émerveillent devant les machines utilisées au sein de la manufacture qui racontent une histoire, un savoir-faire. Les machines anciennes côtoient les plus modernes et demandent une connaissance particulière en mécanique. « Même celles qui ont 40, 50 ans ou plus sont encore parfaitement fonctionnelles », ajoute Jean-Louis Brun.

> *« Les métiers à tisser ont la même mécanique que celle utilisée dans l'aéronautique. »*
>
> *Jean-Louis Brun*

Cette visite, elle a surtout pour but de montrer aux éleveurs de Mérinos d'Arles Antique tout le parcours qu'effectue la laine une fois la tonte passée. De son arrivée à la manufacture jusqu'à sa forme finale, en plaid, en couverture, en étoffe ou autre.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Au cours de la visite, Jean-Louis Brun a expliqué les différentes étapes que traverse la laine, de son arrivée à la manufacture au produit final. ©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Des machines, des hommes et des femmes

Au total, les laines traversent quinze étapes de transformation : assemblage, ensimage, cardage, filature, bobinage, teinture, ourdissage, tissage, épincetage, foulonnage, lavage, chardonnage, rame, apprêts secs, confection.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

> *« Notre mission est de transmettre aux futures générations ce que nous avons reçu, préserver nos savoir-faire et inscrire dans son temps une manufacture unique. »*
>
> *Jean-Louis Brun*

Pour chaque étape, ce sont les mains d'une quarantaine d'hommes et de femmes qui interviennent et qui travaillent la laine. Et même au niveau des salariés, le savoir-faire se transmet parfois de génération en génération. « Ça nous arrive fréquemment qu'un enfant de salarié, qui est régulièrement venu voir son père ou sa mère à la manufacture quand il était petit, finisse par nous rejoindre une fois adulte », affirme le dirigeant de l'entreprise. Tous les salariés sont d'ailleurs formés en interne.

Les laines de France mises en lumière

En invitant les éleveurs de Mérinos d'Arles Antique avec qui elle travaille, l'entreprise n'a pas souhaité mettre uniquement en avant le savoir-faire de sa manufacture, mais aussi la passion des éleveurs pour leurs bêtes, cette dernière constituant le point de départ. « Si un éleveur fait des efforts pour bien croiser les brebis et les béliers qui ont les laines les plus douces, après des analyses, pour obtenir des bébés qui auront aussi une laine douce et pour stabiliser cette douceur, on peut, nous, faire des produits plus doux, plus qualitatifs, pour ensuite vendre les produits plus chers et mieux rémunérer la laine », explique Jean-Louis Brun.

Aujourd'hui, Brun de Vian-Tiran veut participer à la valorisation des laines de France en mettant en lumière ce travail effectué en amont par les éleveurs, puis en travaillant la laine le mieux possible sans altérer sa douceur par la suite pour en faire un produit luxueux.

En quête de douceur

Il y a 36 ans, Pierre Brun, le père de Jean-Louis, s'est associé à Claude Gutapfel, négociant en laine local et grand connaisseur des bergers et de leurs bêtes sur le territoire. Ensemble, ils se sont mis en quête de retrouver le Mérinos d'Arles d'origine, pour les qualités exceptionnelles de douceur et de frisure de sa laine. C'est en Camargue qu'ils l'ont trouvé. Aujourd'hui, ce sont plus de 25 000 bêtes qui produisent exclusivement pour la manufacture Brun de Vian-Tiran la laine la plus fine d'Europe, la laine Mérinos d'Arles Antique.

Ce pourquoi ont été créés les Prix de la finesse, qui sont remis tous les deux ans aux éleveurs de cette race, récompensant la finesse de la laine, qui se mesure en microns, c'est à dire en millièmes de millimètre de diamètre, et est directement liée à la douceur des laines ainsi qu'à leur pouvoir de chaleur et de régulation de l'humidité.

Les lauréats des Prix de la finesse

Ce sont donc plusieurs éleveurs, dont le Vauclusien Aloïs Doche, situé à Velleron, qui ont été

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

récompensés lors de cette cérémonie de remise de prix, qui a suivie la visite de la manufacture et s'est tenue à la Filaventure, qui regroupe le musée et la boutique de l'entreprise :

- 1er prix : Mellado/Audemard, Jean-Luc Tavan et Benoît Fils, et Aloïs Doche avec une finesse s'élevant à 19 microns
- 2e prix : Benoît Villard/Michel Tavan avec une finesse s'élevant à 19,2 microns
- 3e prix : Delplanque et Jean et Luc Bourgeois avec une finesse s'élevant à 19,3 microns

« La finesse de la laine fonctionne un peu comme le vin, il y a des millésimes avec des années où la laine n'est pas spécialement fine et d'autres où elle l'est particulièrement », explique Jean-Louis Brun. Pour atteindre ce niveau de finesse, ce sont surtout les facteurs écologiques qui jouent, notamment la pluviométrie et la richesse de l'herbe. « On aime la nervosité de la laine de France, elle a quelque chose de caractériel que la clientèle recherche et que nous on souhaite mettre en lumière avec ces Prix de la finesse », conclut le dirigeant cette Entreprise du Patrimoine Vivant, qui a reçu le Prix de la plus belle entreprise familiale du monde en 2023.

Isle-sur-la-Sorgue : Brun de Vian-Tiran étoffe sa collection, une façon d'allier l'art à la matière

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Depuis 1808, Brun de Vian-Tiran, cette manufacture des fibres nobles, innove. Mohair, cachemire, laine, soie, angora, alpaga, des mots synonymes de douceur et de chaleur. Qu'elles proviennent des moutons Merinos d'Arles, des babies lamas du Pérou, de chamelons australiens ou de yacks de Mongolie, voire de Nouvelle-Zélande ou d'Afrique du Sud, toutes ces fibres font l'objet de traitements méthodiques à l'Isle-sur-la-Sorgue avant de nous envelopper délicatement.

Une douzaine d'étapes seront nécessaires parmi lesquelles : cardage, filature, bobinage, ourdissage, tissage, épincetage, teinture, foulage, grattage, séchage, découpage, assemblage et confection. Et soudain, les plaids, châles, écharpes, mais aussi les couettes, couvertures, sur-matelas et oreillers sont solides, mais aussi soyeux, moelleux et vaporeux.

Sur les bords de la Sorgue, à l'entrée de l'Isle, Jean-Louis Brun, l'actuel patron qui représente la 8e génération de cette manufacture familiale le reconnaît : « Oui, la crise existe. Et même si nous luttons contre la surconsommation, l'opération *Black Friday*' existe et nos clients y participent. Donc on ne va pas se voiler la face, on fait des promotions. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

> « Nous nous devons de garder la mémoire d'un authentique savoir-faire patrimonial qui a plus de 200 ans. »
>
> *Jean-Louis Brun*

Aujourd'hui, Brun de Vian-Tiran, ce sont 44 salariés, dont certains travaillent dans ces ateliers de grand-père en petits-fils, de mère en fille depuis des lustres. « Il y a de plus en plus de couturières, reconnaît Jean-Louis Brun. Nous formons les nouveaux venus dans l'entreprise et nous avons engagé une jeune femme qui a un master de chimie nucléaire qui nous aide à conforter les bonnes pratiques, contrer les dérives, faire la chasse aux défauts, aux scories. Nous avons aussi embauché une spécialiste du e-market pour être en phase avec les goûts et les attente de nos clients. »

Côté 'Filaventure', la boutique s'est agrandie de 80 m² pour totaliser au rez-de-chaussée 240 m² d'exposition de l'excellence à la française pour cette maison classée depuis 2009 'Entreprise du Patrimoine Vivant' avec des accessoires de salon, de chambre, de décoration d'intérieur, des voiles de lit, sacs à mains en fibres naturelles, trousses de voyage estampillées « Camargue », « Kashmir », « Californie », « Calypso », « Touareg » ou « Pendjab », dont les noms font rêver à d'autres horizons. Pendant qu'à l'étage trônent d'anciens outils de tisserands et des collections d'étoffes iconiques qui sont l'âme de la maison au fils des siècles.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



La nouvelle collection ‘Arles, entre Camargue et Alpilles’. ©Brun de Vian-Tiran

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

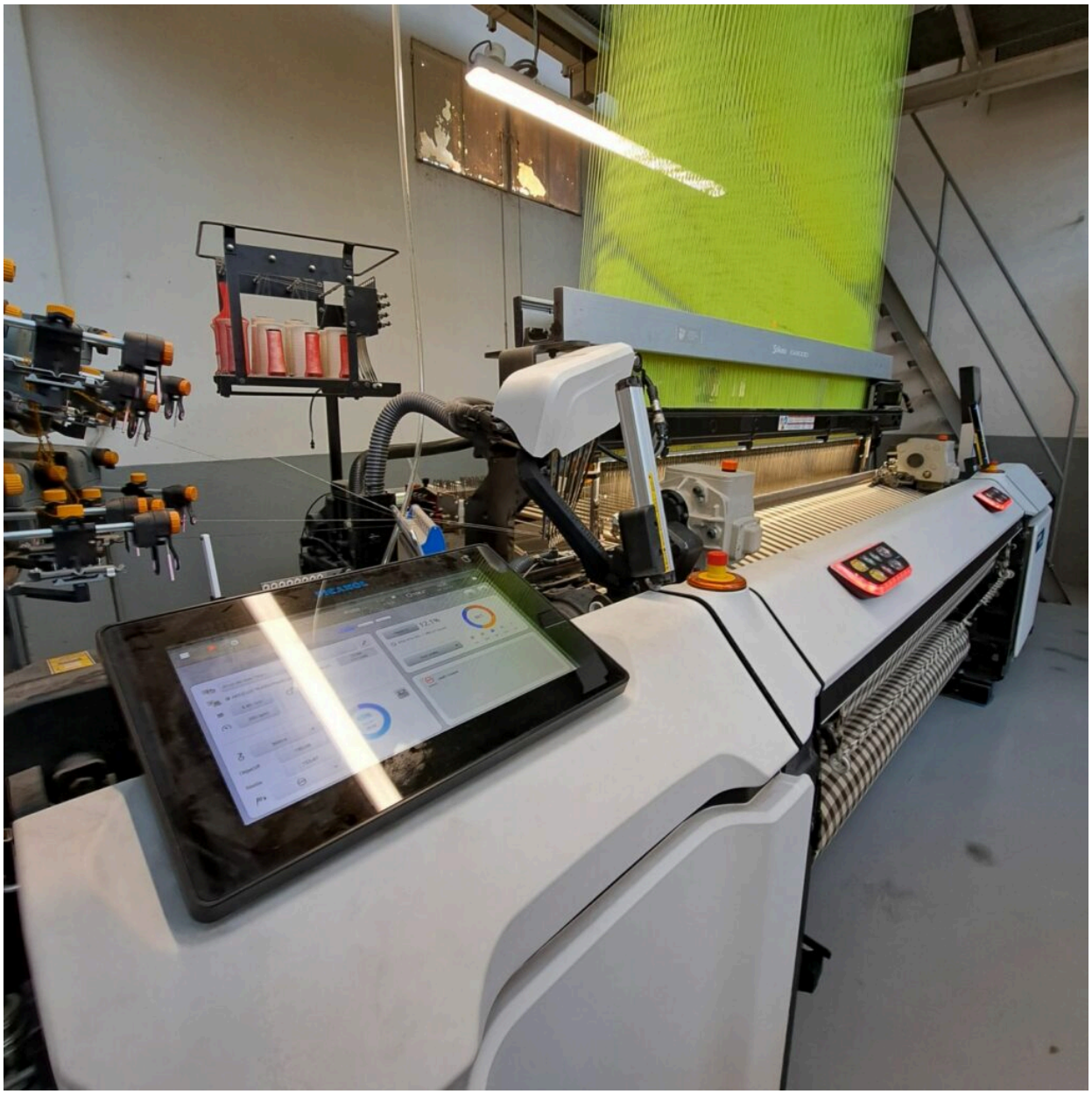
« Cette année, nous innovons avec des vêtements tendance, des ponchos, des capes, des vêtements qui nous enveloppent dans leur drapé, qui nous sécurisent comme un cocon. Nous travaillons avec de jeunes stylistes, des designers de l'ENSCI (École Nationale Supérieure de Création Industrielle) qui débordent d'envie, de créativité et qui nous apportent un plus. »

La crise est là : -5% en 2023. « Mais depuis cet été, on est reparti à +8%, ajoute Jean-Louis Brun. Cela nous aide à rembourser les investissements de Filaventure, le prêt garanti par l'État, plus ou moins compensé par les ventes après la crise sanitaire et le confinement qui ont aussi touché les clients aisés. Le luxe ne se porte pas aussi bien que ça. En plus le SMIC a augmenté de +12% en 2 ans, sans parler du coût de l'énergie et des charges. »

Malgré tout, le patron imprime sa marque, il positive, il avance, il fonce. Il vient d'acquérir un nouveau métier à tisser. « La Rolls Royce du genre, high-tech, à commande numérique, avant-gardiste, une vraie fierté créée par le leader mondial belge Picanol sur la base du célèbre système mécanique français '*Jacquard*'. Il produit deux fois plus vite, quelle que soit la complexité du dessin et nous pouvons jongler avec huit couleurs possibles. Nous l'appelons 'Le Métier 19' parce qu'il y en a eu 18 avant lui dans cet atelier. Une de nos anciennes machines, totalement mécanique celle-là, a été fabriquée en Italie il y a 70 ans. Elle est régulièrement révisée, huilée et elle fonctionne au top. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Le nouveau métier à tisser high-tech. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Aujourd'hui, Brun de Vian-Tiran exporte 15% de ses productions dans le monde entier. « Mais désormais, nous allons nous concentrer sur nos voisins européens, les Italiens, Espagnols, Portugais, Belges, Allemands, Suisses. Ils sont de l'autre côté de nos frontières. Cela fera moins de kilomètres, donc moins de taxe carbone pour le transport de nos marchandises. Or, le respect de l'environnement, vous le savez, fait partie de notre éthique », conclut Jean-Louis Brun.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



La boutique de Brun de Vian-Tiran. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Ecrit par le 15 novembre 2026

AOC Ventoux : il est encore possible de s’inscrire pour le Banquet du Géant



Le Banquet du Géant, rendez-vous incontournable de l’automne proposé par l’AOC Ventoux, revient pour une cinquième édition le dimanche 20 octobre à L’Isle-sur-la-Sorgue. Il est encore temps de réserver sa place avant que les inscriptions ne soient clôturées le lundi 14 octobre.

Cette année, ce sera la manufacture Brun de Vian-Tiran à L’Isle-sur-la-Sorgue qui accueillera l’événement. Rendez-vous donc le dimanche 20 octobre pour un voyage gustatif en accord avec une sélection des vins de l’appellation. « Installer le Banquet du Géant à l’Isle-sur-la-Sorgue avait une signification particulière pour nous, explique Marie Flassayer, directrice de l’AOC Ventoux. Avec l’intégration de la commune dans l’aire d’appellation en novembre 2023, il nous semblait essentiel de marquer cet événement. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

L'AOC Ventoux étend son territoire aux communes de Velleron et L'Isle-sur-la-Sorgue

Une seule et même grande table sera dressée pour accueillir tous les convives, que seront mêlés aux vignerons de l'AOC Ventoux, munis de leurs bouteilles. Ce sera l'occasion parfaite pour échanger avec ces artisans de la vigne sur leur passion, mais aussi sur leurs domaines. Un DJ viendra parfaire ce rendez-vous avec une animation musicale conviviale.

La nourriture sera proposée par le restaurant l'islois Phileas Club avec des produits locaux. Au menu : gravlax de Truite de la Sorgue de la Maison Mayer, 'acidoux' avocat kiwi, carré de cochon de Monteux, risotto d'épeautre de Sault, fraîcheur de carotte et jus de cochon à l'amarena, fromage de chèvre de Pernes les Fontaines de la Maison Moga, miel de châtaignier truffé, et pour finir, la Troprovençale de la Maison Gaillardet, vanille et fleur d'oranger, accompagnée par un café rigoureusement sélectionné pour l'occasion par Sarmiento Torréfaction.

Pour réserver votre place (à partir de 16 ans), cliquez ici.
Dimanche 20 octobre. 11h30. 59€. Brun de Vian Tiran. 2 Cour Victor Hugo. Isle-sur-la-Sorgue.

Primum Familiae Vini vient de décerner son prix à la manufacture lainière Brun de Vian-Tiran

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Le jury de Primum Familiae Vini (PFV) composé d'un membre des douze plus grandes familles propriétaires de domaines viticoles du monde, a décerné le prix PFV « Family is Sustainability » 2022, d'un montant de 100 000€, à la Manufacture lainière Brun de Vian-Tiran.

«Notre jury a été impressionné par le dévouement de la maison Brun envers la continuité familiale, sa communauté locale et l'origine de ses matières premières. Forte de 50 collaborateurs -atelier, boutique et musée confondus- et comptant dans son équipe des employés qui travaillent pour elle depuis quatre ou cinq générations, elle incarne un formidable modèle pour toutes les entreprises familiales », a déclaré Priscilla Incisa Della Rochetta, présidente de Primum Familiae Vini (PFV) qui souligne que le prix 'Family is Sustainability' promeut l'excellence des produits, la transmission intergénérationnelle et la responsabilité sociale.

Une importante distinction

«Nous sommes très touchés et honorés de recevoir cette distinction a remercié Jean-Louis Brun, directeur-général de la manufacture située à l'Isle-sur-la-Sorgue. Nous partageons les valeurs familiales de PFV et, comme ces familles, œuvrons à chercher le meilleur de ce que peut nous donner la nature pour en révéler la beauté par notre intervention humaine, indiquant que le prix 2022 'Family is sustainability' de 100 000€ participera au développement des projets dans le design.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Copyright Claire Curt Brunde Vian Tiran grand plaid à partir de 290€

La manufacture
Fondée en 1808 sur les bords de la Sorgue, la manufacture vit et résiste depuis huit générations, survivant aux guerres, aux crises et à la concurrence internationale. Pierre Brun, la 7e génération, est parti à la recherche des descendants du Mérinos, une race ovine originaire d'Espagne importée par Louis XVI en 1786. Aujourd'hui, la manufacture travaille avec 15 cheptels locaux porteurs des gènes antiques du Mérinos, lui fournissant la laine la plus fine. S'ils continuent d'acheter de la laine auprès d'éleveurs implantés dans les régions d'Arles et des Alpes, Pierre et son fils, Jean-Louis, se sont également rendu en Mongolie, aux confins du désert de Gobi, sur les traces de bergers locaux producteurs de laine de bébés chameaux. Outre une source de revenu supplémentaire pour les bergers, cette collaboration est un exemple de durabilité et de préservation d'un mode de vie ancestral. C'est dans doute l'un des arguments les plus fort qui a fait pencher la balance en faveur de cette belle aventure entrepreneuriale, car les membres de PFV, fidèles à leurs héritages respectifs, ainsi qu'à la renommée de leurs vins, soulignent encourager des entreprises familiales indépendantes à perpétuer leurs activités.

Primum Familiae Vini
Primum Familiae Vini (PVF) est constituée de douze des plus grandes propriétés viticoles familiales au monde. Elle représente le plus haut niveau d'excellence dans le monde du vin ; promeut une extrême qualité et la durabilité ; l'alliance de l'héritage familial et de l'innovation et encourage d'autres entreprises familiales à rester indépendantes et à défendre la qualité et des valeurs positives.On pourrait traduire le prix 'Family is sustainability' par 'La famille est durable'.

Dans le détail
Les douze familles membres de l'association PVF sont Marchesi Antinori (Toscane), Baron Philippe de Rothschild (Bordeaux), Joseph Drouhin (Bourgogne), Domaine Clarence Dillon (Bordeaux), Egon Müller Scharzhof (Moselle), Famille Hugel (Alsace), Pol Roger (Champagne), Famille Perrin (vallée du Rhône), Symington Family Estates (Portugal), Tenuta San Guido (Toscane), Familia Torres (Espagne) et Vega Sicilia (Ribera del Duero).
Www.PFV.org
MH

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Isle-sur-la-Sorgue : la Filature Brun de Vian-Tiran ouvre ses ateliers de fabrication

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



A l'occasion des Journées du patrimoine, la filature Brun de Vian-Tiran ouvre exceptionnellement ses ateliers de fabrication et propose de partager ses connaissances avec le public. Depuis 8 générations et deux siècles, la manufacture textile recherche à travers le monde les plus belles matières naturelles pour créer des textiles de grande qualité. L'entreprise a su, ainsi, au gré des époques et de conjonctures sociales et économiques difficiles, conserver ses artisans lainiers aux gestes experts et au regard attentif, comptant 17 ans d'expérience en moyenne.

Musée sensoriel des fibres nobles

A la fois spécialistes de gestes et de techniques et de plus en plus polyvalents, femmes et hommes, souvent de la même famille de génération en génération, réalisent châles, écharpes, plaids, couvertures, couettes et oreillers pour construire un monde doux comme un cocon. La Filaventure, musée sensoriel des fibres nobles, propose 460 m² de dispositifs interactifs pour découvrir le savoir-faire et les métiers de Brun de Vian-Tiran. En 1h30, parcourez toutes les étapes de la confection d'une étole : du marché aux laines jusqu'au laboratoire de la création en passant par le cinéma des fils Mohair et le labyrinthe de la transformation. Les enfants, eux, sont accompagnés par Edgar le mouton à travers toutes les étapes pour éveiller leurs sens et leur curiosité.

Visite de la manufacture. Samedi 19 et dimanche 20 septembre à 10h30, 11h30, 14h30 et 15h30. 3,50€ avec accès au musée. **En famille.** Découverte de la broderie, savoir-faire et techniques, avec Magali, en continu de 10h à 12h30. Gratuit et sans réservation. **Découverte du tissage à la main.** En

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

continu de 10h à 12h30. Découvrir le savoir-faire et les techniques du tissage à la main. Gratuit. **Conte pour enfants**. 2 sessions : 10h15 & 11h15 (45 minutes). **L'incroyable histoire du Mérinos d'Arles antique.** 3,50€ avec l'accès au musée compris. **Atelier de surcyclage** avec Magali & Charlie 4 séances : 14h30 – 15h30 – 16h30 – 17h30. 3,50€ avec accès au musée. **Ateliers de tissage et de broderie** autour de l'œuvre collective exposée dans le jardin du musée. 3,50€ avec l'accès au musée compris. La Filaventure. Avenue de la libération à l'Isle-sur-la-Sorgue. Les informations pratiques sur **www.lafilaventure.com/agenda/**

Isle-sur-la-Sorgue : double exposition dans le droit fil de ses fibres nobles pour 'La Filaventure' Brun de Vian-Tiran

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Ici, tout est ‘luxe, calme et volupté mais aussi douceur avec des fils de mohair, cachemire, alpaga qui, depuis 1808, composent plaids, écharpes, couvertures, couettes, édredons ou tapis. Jean-Louis Brun, qui représente la 8e génération au cœur de cette entreprise labellisée ‘Patrimoine vivant’ explique : « c’est la 1re fois en 210 ans que nous avons dû fermer à cause de la crise sanitaire. Nous avons eu envie de proposer à tous ceux qui suivent notre aventure depuis longtemps une exposition à la fois éthique et artistique. D’abord, en fêtant les 30 ans de notre partenariat avec les éleveurs de Mérinos d’Arles antique et le reportage photographique de bergers, brebis et moutons de Camargue, entre sentiers et estives, alpage et tranhumance, réalisé par Stef Candé. Certaines photos sont récentes et numériques d’autres en noir et blanc, argentiques plus anciennes. L’autre exposition trône dehors, sur le parvis de Brun de Vian Tiran : une écharpe de 36 m de long, composée de 300 chutes de tapis ou de plaids, des triangles, des trapèzes, des rectangles, cousus bout à bout pour s’enrouler autour des silhouettes de moutons qui trônent sur le gazon de ce forum. »

« Une écharpe de 36 m de long. »

Et à l’intérieur de cet espace muséal de ‘La Filaventure’, sont exposés des prototypes de couvertures du

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

XXIe siècle conçus par des élèves de l'Ecole nationale supérieure de création industrielle, des Beaux-Arts ou de l'Ecole Boulle qui ont créé une couverture baptisée 'La 240' (pour ses dimensions, un carré de 2,40m de côté). « Nous avons une laine exceptionnelle, légère, noble, nous une avons demandé aux jeunes designers de partir de cet objet usuel, basique voire désuet pour créer une étoffe sensuelle, une deuxième peau dans laquelle on se love avec bonheur » raconte Jean-Louis Brun. Six modèles sont exposés à l'étage, dans une lumière tamisée et une superbe scénographie. Cette double exposition se déroule jusqu'à l'automne.

Horaires d'ouverture : 10h à 19h. Avenue de la Libération – 84 800 Isle-sur-la-Sorgue. www.lafilaventure.com. 04 28 70 28 00

La filaventure Brun de Vian-Tiran rouvre ses portes ce lundi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



La Filaventure Brun de Vian-Tiran, Musée sensoriel des fibres nobles, propose de sortir du confinement tout en douceur en venant redécouvrir tout le savoir-faire de la Manufacture exposé sur 460 m², pour le plus grand plaisir des amateurs de beau, de bien, de bien-être…

Entreprise du patrimoine vivant (EPV)

Manufacture textile unique en France créée en 1808, Entreprise du Patrimoine Vivant (EPV) et premier partenaire des bergers français, Brun de Vian-Tiran transforme les laines de France et des 5 continents sur les rives de la Sorgue depuis 8 générations et plus de deux siècles. Ses artisans lainiers, forts de 17 ans

d'expérience en moyenne, réalisent les créations textiles à travers les opérations de filature, tissage, apprêts et confection dans le respect de l'environnement produisant plaids, écharpes, châles, couettes, oreillers et couvertures très renommés.

Apprendre en s'amusant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Acteur du tourisme local et régional, la Filaventure Brun de Vian-Tiran propose 460 m² de dispositifs interactifs et de multimédia éducatifs pour découvrir un métier fait de valeurs locales, solidaires et écoresponsables, contribuant à construire pour demain un monde plus responsable. Un parcours de visite d'1h30, où les enfants sont guidés par Edgar le mouton et où chaque étape est une invitation à découvrir de nouveaux univers, de nouvelles perspectives.

Une muséographie très aboutie

Celle-ci se déroule au fil de 4 étapes avec le Marché aux laines où l'on découvre la quête, à travers le monde, des laines rares et des fibres nobles avant de faire une halte pour voir et écouter un film-reportage où se livrent Pierre (le fils) et Jean-Louis Brun (le père), contant l'histoire familiale entrepreneuriale inscrite dans l'Adn de 8 générations. La 3e étape du voyage propose d'emprunter le labyrinthe de la transformation relatant les 15 étapes immuables de la réalisation d'une création textile puis l'on clôt la visite avec le laboratoire de la création qui ouvre le voile sur les coulisses de la création et du design en partenariat avec la plus haute école française de création industrielle. XXX

La boutique

A la fin de la visite on se délasse en regardant de plus près les délicates étoffes produite par la Maison Brun de Vian-Tiran dans sa boutique de 160m2 hébergée dans un bâtiment industriel classé –une ancienne filature- proposant objets de décoration, créations de mode et univers de la nuit et du soleil.

Pour commander

Click&drive, la commande est passée sur le site Web et remise directement sur le parking de la boutique. En cas d'urgence et pour le jour même, le client peut passer un appel à la boutique et récupérer directement sa commande sur le parking.

La Filaventure Brun de Vian-Tiran

Avenue de la Libération – 84 800 Isle-sur-la-Sorgue. 04 28 70 28 00 – contact@brundeviantiran.com

Horaires d'ouverture du musée et de la boutique : de 10h à 19h selon la saison. Tarif 7,50€.

Brun de Vian-Tiran – www.brundeviantiran.com A venir : un calendrier d'événements et des ateliers pédagogiques sera bientôt proposé.

Les mesures spéciales

Jauge limitée à 40 visiteurs pour le Musée et 20 personnes pour la Boutique. Port du masque obligatoire pour les visiteurs et le personnel du Musée et de la Boutique. Chaque visiteur de La Filaventure aura, dès son arrivée, une paire de gants, avec quelques consignes pour sublimer sa visite et un échantillonneur de 5 laines exceptionnelles (Cachemire, Alpaca, Chameau, Yack et Mérinos d'Arles Antique®) qu'il pourra

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

toucher et apprécier en toute sécurité, sans gants, et qu'il conservera. Paiement caisse par carte ou en espèces avec l'appoint (le visiteur déposera les espèces dans une boîte, sans contact physique). Gel hydro-alcoolique à disposition en plusieurs points de la boutique. A la Boutique, les clients peuvent toucher les créations textiles après s'être désinfecté les mains (avant et après). Nettoyage adapté complet une fois par semaine, plus les zones les plus touchées (poignées, comptoir…) deux fois par jour, et désinfection du sol tous les jours. Les consignes de prudence sont affichées à l'entrée et le sas reste ouvert pour éviter d'avoir à actionner la poignée.

Le premier transformateur de laine de France



L'Isle-sur-la Sorgue compte sur son territoire un fleuron de l'économie vauclusienne, la manufacture Brun de Vian-Tiran qui produit, depuis 1808, les tissages des fibres naturelles les plus recherchées au monde. Le premier transformateur de laine de France emploie entre 45 et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

48 salariés, réalise 10 M€ de chiffre d'affaires – dont 20% sont réalisés à l'export – et expédie 15 000 colis par an.

A sa tête, Jean-Louis et Pierre Brun, deux hommes aux semelles de vent parcourant les régions les plus reculées du monde à la recherche d'éleveurs souvent nomades, dépositaires des plus belles et anciennes races de moutons, chèvres, chameaux, lamas, bouquetins et yacks. Rendez- vous est pris, dans les bâtiments de la manufacture Brun de Vian-Tiran, à l'initiative de François Cance, président d'Artothèque, structure organisatrice d'événements culturels et artistiques située à Lacoste. On franchit sans trop y croire un minuscule pont, sous lequel la Sorgue serpente faisant office de parvis aux bâtiments industriels de belle facture. A l'intérieur, hommes et femmes s'affairent à faire naître des étoffes, à la qualité exceptionnelle, depuis 212 ans et cela malgré les guerres, la crise de 1929 et l'arrivée de la grande distribution. Alors à quoi la réussite de cette entreprise familiale tient-elle ? A l'innovation avec tout d'abord le grand-père de Jean-Louis Brun qui sera le 1er, en Europe, à fabriquer, en 1960, la couverture en mohair. Son accueil, au début peu enthousiaste sur le marché, convaincra jusqu'à nos jours pour son aspect duveteux, sa légèreté, sa douceur et ses couleurs pastel qui hisseront l'objet utile au rang d'élément luxueux de décoration.

■ La laine danse comme une plume

La laine ? C'est, au tout début, des balles en provenance du monde et de France. Rangées, classées, dûment pesées, étiquetées et inventoriées, elles se lovent dans un hangar aux allures de caverne d'Ali Baba. En réalité il s'agit du coffre-fort de l'entreprise. Les plus modestes en poids font 70 kg et accueillent les laines plus précieuses comme le cachemire et les plus dodues 600 kg pour les laines croisées. Le prix au kilo ? La laine croisée peut tomber à un prix extrême de 50 cents le kilo tandis que le cachemire peut avoisiner les 100€, selon le cours du jour. En levant la tête, sous les toits, de minuscules et très discrètes colonies de chiroptères sommeillent (peut-être d'adorables pipistrelles pygmées friandes d'insectes). « La manufacture se trouve sur le couloir aérien de ces précieux petits mammifères », sourit Jean- Louis Brun qui veille sur le seul mammifère volant que compte la terre. Dans une salle appelée la 'loge', des laines de provenances différentes sont assemblées, dansant sous l'effet de la soufflerie comme des plumes jusqu'au plafond. Mais, en réalité, l'aventure commence par la transformation de la laine en un fil torsadé. Au rez-de-chaussée de grandes salles en enfilade accueillent des cuves en inox dans lesquelles est plongée la laine pour la débarrasser de son suint. Plus loin, dans d'autres cuves, la fibre se délasse et se teinte. Les machines anciennes, parfaitement entretenues –et aussi parce qu'au XXIe siècle on n'a pas fait mieux qu'au

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

XIXe– font vaillamment face aux plus récentes. Dans une chorégraphie qui leur est propre elles assemblent les laines de plusieurs provenances, lavent (ensiment), cardent, filent, bobinent, ourdissent, tissent, tintent, foulent, grattent avec les chardons, sèchent, apprêtent tandis que les couturières épincettent, coupent, bordent, étiquettent et mettent en boîte.

■ Parce que le temps s'étire

Au fil des générations deux hommes, Pierre et Jean-Louis Brun, autre- fois côte à côte, se font désormais face. Le temps de la transmission est venu. Tous les deux ingénieurs, épris du détail, de mécanique, de process. L'un et l'autre sont toujours aussi curieux de la nature humaine, animale et de la marche du monde. Passant du micro au macro, exerçant leur vision d'hommes, de leaders, ils sont parfaitement conscients de l'effet papillon. Comme avant eux, le relais continue de passer l'écho de la vie des uns et des autres, imprimé dans l'épaisseur des murs, au fil des jours, des nuits et des week-ends pour s'assurer que les bains, l'hygrométrie, la température n'altèrent pas les fibres en devenir. « Le samedi et le dimanche, lorsque j'étais tout petit, nous faisions, ensemble, le tour de l'usine avec mon père pour nous assurer que tout se passait bien », confie Jean-Louis Brun.

■ Prendre des virages décisifs, en parfaite concertation

L'histoire, jamais la même, se trans- met et avec elle de nouveaux défis, les coups de bourre, les enjeux, les décisions, les accords commerciaux, la marche de la planète. C'est vrai pour les dirigeants et aussi pour les collaborateurs qui œuvrent avec, en moyenne, 17 ans d'ancienneté dans la manufacture comme Cédric Roux affecté à la mécanique du tissage, qui représente la 4e génération de sa famille à y œuvrer aux côtés de son père ce qui en dit long sur cette entreprise familiale qui ne s'est pas contentée d'exister, de donner, de redistribuer et continue de plonger ses racines loin autour d'elle, dans un écosystème qui retentit à l'autre bout du monde, comme aux confins du désert de Gobi avec le duvet plein de promesse des baby chameaux du désert de Gobi.

■ Les nouveautés

La manufacture vient de mettre au point le 1er plaid de chamelon mongol, de la région du Khomyn Tal, grâce à un partenariat mené par la manufacture avec deux ONG (organisations non gouvernementales)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

en une alliance scellée avec une communauté de nomades vivant dans le désert de Gobi pour ‘le développement durable, le commerce équitable et la lutte contre la désertification’.

■ Recevoir & transmettre

Jean-Louis et Pierre Brun travaillent aussi régulièrement avec l’Ecole nationale supérieure de création industrielle (ENSCI) et les ateliers de design textile. Leur collaboration a débouché sur une collection ‘capsule’ de plaids en Mérinos et au renouveau du tapis d’Avignon, feutre de laine mis au point par Charles Tiran en 1830 et remis au goût du jour sous la forme de tapis tendance. « J’ai créé, il y a 5 ans, un partenariat avec l’Ensci », précise Jean-Louis Brun « école d’excellence en matière industrielle. Cet établissement accueille des élèves de l’école Boulle, des Beaux-Arts et d’autres proposant un master 2 en création industrielle. Ces jeunes, sensibles aux tendances et au processus de création, sont capables d’intégrer les contraintes et les possibilités de l’outil de production pour proto- typer des étoffes, en ayant, auparavant, échangé avec nos ingénieurs et techniciens sur la manière de les fabriquer. Des collections capsules (éphémères) de plaids, portant leur prénom, ont ainsi été créées. »

■ La Filaventure

Le musée sensoriel des fibres nobles a été inauguré en juillet 2018 et propose, dans le corps de bâtiment d’une ancienne filature, sur 460 m2, de s’attacher à comprendre l’aventure de la filature industrielle de la famille Vian et Tiran de ses débuts à nos jours. Au-dessus de nos têtes, le Filambule, petit personnage en fil de fer, guide nos pas vers les animaux des cinq continents porteurs de fibres plus soyeuses les unes que les autres. On découvre celles-ci en les regardant, en les touchant, en actionnant de véritables machines, en observant les étapes de fabrication. Le jeune public peut même mener une véritable enquête à l’aide d’un livret et repartir avec Edgar, le petit mouton. La visite peut s’étendre sur 1h30 et plus. « La Filaventure ? s’nterroge Jean-Louis Brun, c’est inviter les gens à voir comment nous travaillons parce que nous ne pouvons pas accueillir du public au sein de notre bâtiment pour des raisons de sécurité et de processus industriel. Plus de 13 000 visiteurs en ont déjà poussé les portes. »

■ Pourquoi une boutique ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

« C'est la 1re de la marque que nous créons, en propre et en 212 ans, il faut le faire ! Je voulais depuis longtemps que nous ayons ce point de rencontre avec notre public, pour bâtir une expérience de partage et d'attachement avec la marque, et cela change tout », explique Jean- Louis Brun, « c'est comme rencontrer quelqu'un dans la rue et le revoir chez soi, à l'occasion d'un dîner. On franchit une étape de plus. Il y a une différence entre voir nos produits dans les rayons du Bon marché à Paris, entrer chez nous et découvrir nos univers : nos étoffes dans la nuit, dans la mode et dans la décoration. Cela a été possible d'autant plus que nous vivons dans une ville touristique où les gens viennent naturellement à nous. »

■ Les produits

La manufacture propose des châles, couettes, couvertures, coussins, écharpes, édredons, étoles, oreillers, foutas (draps de bain, paréos), plaids, pochettes, sacs, sur-matelas et tapis… Les fibres travaillées ? Le coton, la laine, le lin et la soie (Tussah). Les plus belles fibres sont le Mohair (poil de chèvre angora) et aussi le Yangir issu du duvet de l'Ibex (bouquetin de l'Himalaya), le 'Cashgora' contraction de la laine cachemire (chèvre), le mérinos (mouton) et l'alpaca (camélidé proche du lama). « Comme mon père avant moi nous privilégions les couleurs naturelles des fibres », souligne Pierre Brun. Les couleurs tendances ? Le kaki, le bleu paon, terre de Sienne, paprika, moutarde…

■ Au bout du monde

L'ONG Takh (pour la sauvegarde du cheval Przewalski de Mongo- lie) a contacté Pierre et Jean-Louis Brun afin d'examiner une laine de chamelons (bébés chameaux) de Mongolie aux confins du désert de Gobi. La finesse exceptionnelle de la fibre a convaincu les deux chefs d'entreprise de s'engager à acheter régulièrement et à son juste prix (c'est-à-dire mieux rémunérer les populations nomades) cette matière très rare, contribuant ainsi à préserver l'espèce.

■ Le Mérinos d'Arles antique, la plus belle laine de France fête ses 30 ans

Il aura fallu sept ans à Pierre Brun et à son ami Claude Gutapfel, négociant en laine, pour retrouver le mouton Mérinos tel que l'entendait Louis XVI dont le projet, en 1786, était de croiser 80 béliers mérinos importés d'Espagne pour les mêler aux brebis françaises dans la bergerie nationale de Rambouillet. La Révolution portera un coup d'arrêt au projet avant que, l'Empire installé, Napoléon n'entreprenne de moderniser le pays et relance l'expérience de la race en France. Le Mérinos ne se plaira que dans la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

vallée de la Crau et le pays d'Arles. Au moment des recherches menées par Pierre Brun et Claude Gutapfel, un seul éleveur français avait conservé cette espèce qui fournissait la laine la plus fine (18 microns pour une fibre soyeuse et douce) et la plus douce d'Europe. Grâce à l'intérêt porté par les deux hommes pour la qualité de la laine – égale en qualité au cachemire d'Iran– 15 éleveurs œuvrent désormais à l'élevage de ces moutons estampillés 'Mérinos d'Arles antique'. Le travail de la famille Brun a permis de conserver et de faire perdurer le Mérinos d'Arles antique qui fête, cette année, ses 30 ans d'existence. « Aller sur le terrain voir les élevages est une nécessité pour se rendre compte de la bientraitance et nous rend plus intelligents », relate Jean-Louis Brun, « exactement comme le cuisinier fréquente les agriculteurs pour toucher les légumes en terre, les fruits sur les arbres. »

■ Bien-être animal

« Chaque année je regarde comment travaillent nos négociants », souligne Jean-Louis Brun, « quels cahiers des charges ils ont mis en place auprès des fournisseurs-éleveurs, de quels labels ils disposent et lesquels sont en cours. Pourquoi cette vigilance ? Parce que je veux constater des progrès. Ces documents concernent la qualité de la laine et le bien-être animal. Si le bien-être animal fait l'objet d'une couverture média- tique prégnante actuellement, chez nous sur notre territoire, particulièrement au Domaine agricole du Merle à Salon-de-Provence (où l'on enseigne l'élevage ovin transhumant), le bien-être animal s'inscrit dans une très ancienne tradition. Pourquoi ? Parce que l'éleveur est le premier à aimer ses animaux et à en prendre soin. La tonte de la laine est d'ailleurs préconisée pour le bien-être de l'animal, lui-même, comme c'est le cas des brebis qui doivent être tondues une fois l'an, entre mi-mai et mi-juin. Nos fournisseurs sud-africains avaient déjà depuis longtemps un cahier des charges pour les chèvres mohair. Notre démarche va même bien au-delà de la bientraitance animale avec la façon d'améliorer la qualité de laine, travailler plus proprement. Nous sommes là sur du développe- ment éthique et durable où tout le monde s'y retrouve. »

■ Les chiffres

La manufacture a été créée en 1808. Près de 212 ans et huit générations après, elle emploie entre 45 et 48 salariés en 2020. La poly- valence des salariés est un facteur- clé du management, leur permet- tant d'intervenir sur plusieurs des 15 étapes réclamées pour la confection des couvertures. Les matières premières proviennent de plus de 20 pays. Près de 15 étapes sont nécessaires à la fabrication d'une couverture de la marque : assemblage, ensimage, teinture, cardage, filature, bobinage, ourdissage, tissage, rentrayage, foulage, lavage,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

lainage, rame, tondage et bordage. Les produits estampillés ‘Brun de Vian-Tiran’ sont proposés dans plus de 2 000 points de vente dans le monde et 1 700 en France, en plus du site Internet et l’entreprise réalise un peu plus de 10M€ de chiffre d’affaires annuel avec l’envoi de 15 000 colis. L’export, que Jean- Louis Brun souhaite développer, représente 20% du chiffre d’affaires avec la Russie et l’Asie.

■ De la toison au fil et du tissu à la confection

Au tout début, il y a l’assemblage de fibres complémentaires. Ainsi les fibres d’Amérique du Sud sont réputées solides, tandis que celles provenant d’Australie et de France sont douces et moelleuses. Elles sont ensuite couvertes d’un léger voile d’huile puis plongées dans l’eau avant d’être happées par les grands rouleaux dentés des machines à carder pour former, peu à peu, des bandelettes semblables à des mèches. Celle-ci est étirée et subit une torsion de 100 à 500 tours par mètre afin de lui conférer finesse et solidité. Le fil est ensuite mis en bobines après avoir subi un contrôle électronique de sa régularité. La chaîne de tissage est ensuite créée et complétée par les fils de trame qui constitueront une pièce de tissu d’environ 45 m de long. Chaque mètre de tissu est ensuite inspecté par deux couturières qui relèvent et corrigent les moindres défauts ôtant impuretés, fils supplémentaires ou, à l’inverse, introduisant les fils manquants pour une qualité optimum du tissu. Le foulage inter- vient pour faire rétrécir le tissu en largeur et en longueur afin de lui donner sa dimension définitive. Le foulage était exercé autrefois par les roues à aube, il est désormais exécuté par des rouleaux dans une cuve. La teinture de la fibre peut intervenir sur la laine en bourre ou sur la pièce de tissu. Le tissu est ensuite gratté à l’aide de chardons métalliques reprenant la forme des chardons végétaux, invention imaginée par Pierre Brun. L’étoffe est ensuite séchée et contrôlée électroniquement en machine. A la suite de toutes ces opérations, l’étoffe, selon la matière dont elle est composée, peut être tondue pour se faire velours (chameau, alpaca et lama), ébouriffée (pour des couvertures aussi gonflantes que chaudes), rabattue (pour un élégant effet) ou brossée (pour faire briller le mohair), ou encore calandrée sous haute pression (pour les plaids chics et plombés) avant de passer à la confection où le tissu est coupé, bordé, étiqueté et soigneusement mis en boîte.

■ Ce qu’ils ont dit

« La Filanventure s’est installée dans un bâtiment jouxtant la manufacture mais, à l’origine, les deux bâtiments n’en faisaient qu’un », explique Jean- Louis Brun. Le dispositif muséal à l’intérieur du bâtiment

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

est d'1M€. Le coût de l'aménagement du parvis complété de la mise en scène des sculptures et de l'éclairage se monte à 250 000€. L'aménagement de la boutique s'est monté à 250 000€. Plus de 10 000 visiteurs ont apprécié le musée entre juillet 2018 et 2019. Pourquoi avoir conçu un musée ? « J'ai été œnologue sur trois continents. Ce que l'on a bien compris dans le vin ? C'est qu'il faut faire visiter son domaine. Les visiteurs nourrissent ainsi un attachement particulier à ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ont vu et touché. » Du B to B au B to C « Si Brun de Vian-Tiran est une marque connue des grandes maisons elle doit aussi le devenir du grand public avec une image et des valeurs : savoir-faire, transmission, respect, bienveillance et naturalité. Il y a aussi la question de la pérennité des entreprises. Celle-ci s'inscrit dans la capacité de se remettre en question à chaque génération. » « Chacune d'entre elles apporte sa propre révolution en lien avec l'évolution du marché. Il y a une addition de compétences et de points de vue », souligne Pierre Brun. « Trans- mettre c'est transformer et, aussi, prendre des risques », ajoute Jean- Louis Brun. « La grande question est de savoir quelle est notre place dans l'univers concurrentiel actuel et de demain ? Quand on dit : « il y aura toujours besoin de beau, il y aura toujours de la place pour la qualité », c'est faux ! Beaucoup d'entreprises-bijoux détentrices de rares savoir-faire ont disparu parce qu'elles n'étaient plus compétitives, parce qu'elles ont été écrasées par la concurrence, parce que les règles du jeu ne privilégient pas forcément la qualité. Ça n'est pas parce qu'on est meilleur qu'on réussit mieux ; Microsoft et Apple l'on prouvé car ça n'est pas le meilleur système qui a gagné et ça n'est pas le seul exemple. Les critères de succès sont la sélection naturelle. C'est une question d'adaptation. La fibre de laine ne compte que pour 1% de la production textile mondiale. »

La Filaventure, musée sensoriel des fibres nobles. Avenue de la Libération. L'Isle-sur-la-Sorgue. 7,50€. Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h30 à 19h. Dimanche de 12h à 19h. Ouvert 7/7j en juillet et août. 04 28 70 28 00. www.brundeviantiran.com

QUI SONT-ILS ?

Jean-Louis Brun

Jean-Louis Brun, directeur général de la manufacture Brun de Vian-Tiran est ingénieur agronome, œnologue et docteur en sciences cognitives. Il engage aujourd'hui la maison Brun de Vian-Tiran dans des coopérations internationales pour la recherche de matières rares. Il a longtemps vécu en Amérique du Sud et a rejoint, à la quarantaine, l'entreprise.

Pierre Brun

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Ingénieur textile fort de plus de cinquante ans d'expérience, Pierre Brun, avec son ami négociant en laine Claude Gutapfel, a retrouvé et reconstitué le cheptel de brebis Mérinos qui fournit la plus fine laine d'Europe : le Mérinos d'Arles antique®. Il a inventé et mis au point un chardon métallique (reproduisant le chardon végétal hérissé de piquant) pour carder (peigner) la matière première qui se trouve ainsi nettoyée, assouplie, aérée pour créer la matière des étoffes et préserver en France les quinze métiers dont la maîtrise est nécessaire à leur élaboration.

Au départ, l'alliance d'un beau-père et de son gendre

La manufacture Brun de Vian-Tiran commence précisément par une alliance, celle d'un beau-père Charles Tiran avec son gendre Laurent Vian qui, ensemble, feront construire un moulin paroir en bord de Sorgues pour fouler draps de laine et couvertures. En 1886, le mariage de la petite-fille Vian avec Emile Brun formera l'appellation actuelle de la manufacture. En 1900 l'Isle-sur-la-Sorgue comptait 5 manufactures 'intégrées', de nombreux ateliers spécialisés dans les draps de laine, les couvertures, les tissus de confection, les tissus techniques pour la papèterie et les tapis d'Avignon conçus sur un très ancien métier 'Jacquard'. Aujourd'hui, seule la manufacture Brun de Vian-Tiran témoigne de ces métiers et savoir-faire.

Ils ont créé et développé la manufacture

La manufacture Brun de Vian-Tiran, fondée sous le 1er Empire a été label- lisée 'Entreprise du patrimoine vivant' en 2009. Fait rarissime, la manu- facture est toujours 'fabricant intégré' c'est ainsi que machines et anciens processus continuent de s'allier aux dernières technologies pour produire une qualité de fibres inégalée. La 'guerre' des marges a poussé l'entreprise à cesser de travailler en 'marque blanche' afin de développer sa propre notoriété. (Une marque blanche est un service ou un produit conçu par une entreprise -le fabricant-, que d'autres entreprises -distributrices- reprennent à leur compte et commercialisent sous leur propre marque). Connus des professionnels : grands magasins, décorateurs, enseignes de linge de maison, Brun de Vian-Tiran vise aussi le grand public, particulièrement en ouvrant le musée des fibres nobles. Les articles vont, pour les petits accessoires, de 30€, à 89€ pour une écharpe Trois mérinos en passant par 1 056€ pour un châle tissé en poil de Yangir (bouquetin sibérien) et une couverture en même poil à 3 000€.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



crédit photo / Steph Cande



Crédit photo / Laurent Lenfant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



(Crédit photo / Claire Curt)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Crédit photo / Steph Cande

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



crédit photo / Steph Cande

L'Echo du Mardi N°3899 du 28 janvier 2020

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Cette semaine !

LE DOSSIER

Brun de Vian-Tiran / 1er transformateur de laine de France

ACTUALITÉ

Vaucluse /Ses habitants valent 182 milliards d'euros

POLITIQUE & TERRITOIRE

Entraigues-sur-la-Sorgue / Sorenis promeut l'habitat intergénérationnel ?

ÉCONOMIE

Aptunion / Le confiseur investit 12M d'euros

Ecrit par le 15 novembre 2026

CULTURE

Les rendez-vous culture et loisirs

JURIDIQUES

Annonces légales et Appel d'offres

Pour en savoir plus, abonnez-vous à l'Echo du Mardi!